



Qu'est-ce que l'ailleurs ? La réponse est subjective, autant de personnes, autant d'ailleurs...

« De même que l'ombre est indissociable de la lumière dont elle dépend, l'ailleurs n'existe que dans sa relation à l'ici. Si l'ici est par définition l'endroit où l'on est, l'ailleurs est l'en dehors, l'autre part proche ou lointain. On peut envisager différentes catégories de l'ailleurs : l'ailleurs géographique connu ou non-connu, l'ailleurs imaginé, projeté, fantasmé, ou encore les ailleurs artificiels en référence à ces voyages intérieurs suscités par certains produits, évoqués par exemple par Charles Baudelaire, Aldous Huxley ou Walter Benjamin. L'ailleurs est donc multiple et complexe.

Il est à la fois ce qui fuit en permanence et nous échappe, dans la mesure où l'ailleurs est toujours là où l'on n'est pas, mais il est aussi l'endroit où l'on se rend, dans lequel on voyage, qu'on explore. Selon le cas, il est proche ou inaccessible, familier ou pur fantôme.

Quoi qu'il en soit, la relation à l'ailleurs est souvent de l'ordre de l'espoir, de l'aspiration, de la projection. L'ailleurs est une visée.

Compte tenu d'un présent et d'un ici insatisfaisants, décevants, ternes, voire pénibles, l'ailleurs est l'expression du désir. On se voudrait là-bas, où les choses pense-t-on seraient différentes, la situation meilleure, les problèmes résolus ou oubliés. Face au réel insupportable, l'ailleurs est promesse d'une autre vie. La question évidemment se pose alors de savoir si l'ailleurs ne serait pas une sorte d'illusion, un fantasme, l'expression parfois d'une difficulté à surmonter le présent et donc à le changer. Cette vision de l'ailleurs comme espoir d'un mieux être, d'une vie heureuse, d'un lieu où s'épanouir, renvoie aussi à la notion d'utopie. [...]

Dans l'ailleurs on se cherche, on découvre, on rencontre l'autre. L'ailleurs est lié aussi à la rencontre. Rencontre de lieux, de personnes. Surgissement de l'inattendu, de l'imprévisible... »

« Dans un poème célèbre, " L'invitation au voyage ", Baudelaire parle de la " douceur d'aller là-bas vivre ensemble ".

Baudelaire chanta souvent l'ailleurs, ce " paradis parfumé " toujours trop lointain. [...] Rimbaud aussi rêvait d'échapper à " l'assez connu ", au quotidien, pour trouver " l'affection et les bruits neufs.. ". [...]

L'ailleurs, entre magie et crainte, appel et répulsion, possible et impossible, exploration et inaccessibilité ; l'ailleurs vécu, rêvé, fantasmé ; l'impossible ailleurs, l'ailleurs à la fois partout et inexistant, l'ailleurs moteur de la vie, tentation, figure du désir, illusion, leurre... [...].

Aujourd'hui, quelle est la puissance d'attraction de ce qui n'est pas l'ici ? Les marchands de voyages, d'évasion et de rêves s'appuient sur le désenchantement du quotidien pour offrir de l'ailleurs organisé. Mais tous les ailleurs ne sont pas des destinations touristiques, loin s'en faut... [...] »

**« Pour résumer, l'ailleurs est à envisager aussi bien comme espérance et désir que comme menace et risque.
Entre magie et crainte, appel et répulsion, possible et impossible, vécu et fantasme, il est un moteur de la vie. »**

Dominique Berthet

Extraits de :

Colloque du CEREAP décembre 2004 sur le thème de « L'ailleurs »

Éditorial du magazine « Recherches en esthétique »

Parce qu'elle renvoie à des ambiances, des univers, des souvenirs, des clichés, des environnements..., l'expression « Parfums d'ailleurs » convoque tous les sens. Cette dimension devra être prise en compte aussi bien lors de la présentation et l'analyse des œuvres que dans les productions plastiques.

L'art intègre bien souvent l'ailleurs et l'autre comme source d'inspiration, de questionnement, d'introspection. Par le passé, le regard sur l'ailleurs a donné lieu à une série d' *-ismes*, tels que le Japonisme, l'Orientalisme, le Primitivisme... et bien sûr l'Exotisme.

Exotisme :

Mot d'origine grecque : exô- « au-dehors », exôtikos « étranger, extérieur ». Ce qui n'appartient pas à la civilisation de la personne qui parle. L'exotisme sous-entend l'idée de pittoresque, d'étrangeté et de bizarrerie et conduit à une fascination constatée à plusieurs reprises dans l'histoire des civilisations.

Relation orientée de l'occident vers le reste du globe, cet engouement se manifeste dès l'antiquité avec plus ou moins d'intensité et de diversité. Des grandes découvertes au commerce globalisé actuel, en passant par le colonialisme, les sociétés occidentales se passionnent pour les voyages. Dès la fin du XVIIème siècle, ce goût pour l'ailleurs se retrouve dans la littérature puis dans l'ensemble des arts.

On qualifie alors d'exotique une œuvre non plus à cause des éléments étrangers présents, mais parce que l'évocation de pays lointains provoque une gamme d'émotions, allant de la fascination pour des coutumes inusitées à la jouissance d'une vie plus riche, libre de toute contrainte morale.

Orientalisme :

A partir de 1830, Le terme d'orientalisme se répand désignant non pas un style mais plutôt un climat résultant d'une mode égyptomane comme le note Victor Hugo dans la préface des *Orientales* "l'Orient est devenu une préoccupation générale".

« La fascination pour le monde oriental est un leitmotiv dans toute l'histoire de la culture occidentale. Le XIXe siècle se distingue néanmoins des autres périodes. L'attrait pour l'Orient y occupe le devant de la scène et l'orientalisme connaît un essor sans précédent. Le contexte est favorable : des transformations sociales en Europe, une mobilité croissante des biens et des personnes et une actualité internationale qui braque les projecteurs presque en continu sur l'Orient.

Ces facteurs déterminent dans une mesure importante le contenu qui est donné au concept « Orient ». Le Levant du XIXe siècle s'étend de l'Espagne au Moyen-Orient, des Balkans au Maghreb. Cette passion pour l'Orient n'est pas liée à une seule discipline artistique. Littérature, musique, théâtre, architecture, arts appliqués et photographie suivent clairement la tendance. »

« *Préambule de l'exposition des musées royaux des Beaux-arts de Belgique de Delacroix à Kandinsky : l'orientalisme en Europe* »

Japonisme :

Le japonisme fut une mode, un engouement même, pour tout ce qui venait du Japon, en imitait le style, la manière. Mais une mode singulière qui dura près d'un demi-siècle, gagna tous les pays occidentaux depuis l'Angleterre et la France, et dont les manifestations furent des plus contrastées. S'il produisit, en effet, ce qu'on appela tout de suite des japonaiseries du plus mauvais goût, il est pourtant indéniable qu'il participa aussi, et de très près, à cette véritable révolution du regard que connut l'Europe entre les années 1860 et le début du 20e siècle. Car ce qui distingue d'emblée le japonisme des vagues antérieures d'exotisme – chinoiseries du 18e siècle ou orientalisme du milieu du 19e siècle -, c'est qu'on le rencontre moins dans les milieux académiques ou officiels que chez les artistes en quête d'expressions nouvelles.

« Le japonisme en France, de l'impressionnisme à l'art déco, BNF »

Primitivisme :

L'intérêt des artistes occidentaux pour l'art des peuples " primitifs " est ancien. C'est cependant à l'aube des transformations profondes de la modernité picturale (1880-1920) que l'art aborigène, africain ou ibérique va servir de tremplin à de nombreuses recherches plastiques sur la libération de la couleur, le démantèlement de la perspective classique, et plus généralement l'abandon des canons de l'art occidental. Les artistes découvrent cet art dans les nouveaux musées d'ethnologie qui s'enrichissent considérablement à la faveur des butins des récentes expéditions en Afrique ou en Océanie. Gauguin, dans une quête plus essentielle de l'Éden primitif, va découvrir sur place l'art des îles Marquises. Les Fauves découvrent au musée du Trocadéro les masques nègres qui influenceront ensuite la décomposition analytique du cubisme " nègre " de Picasso dans les Demoiselles d'Avignon (1907). À la vue des œuvres du Musée d'ethnographie de Dresde, les expressionnistes allemands du groupe Die Brücke trouvent dans la rudesse des primitifs les moyens stylistiques —incision rapide, simplification des modelés— d'une libération exutoire de la forme qui inspire, tout au long du siècle, de nombreuses pratiques artistiques. Nombreux sont les artistes qui feront collection d'objets d'art africain et océanien (Picasso, Derain, Magnelli), notamment sous l'influence d'André Breton

Encyclopédie Larousse

Avec Claude Lévi-Strauss on ajoutera un critère essentiel ; on ne confond plus l'étranger avec l'imitation qu'on en fait, on sait ce qu'exotisme veut dire. Une création d'inspiration étrangère cesse d'être exotique lorsqu'elle inspire en retour cet étranger, comme l'impressionnisme au Japon ou Picasso en Afrique

Pistes pédagogiques

Sujet	Objectifs	Sollicitation des élèves	Références
<p>L'ailleurs, Une réalité Ré-inventée Re-visitée Déournée</p>	<p>Mettre en scène, détourner</p>	<p>Utiliser :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Des signes, des traces pour évoquer des cultures -Des mots pour « dire » un lieu ... -Des objets pour symboliser des civilisations, des coutumes -Des objets pour évoquer, imaginer -Des senteurs (des épices, des odeurs végétales ...) pour suggérer ... 	<p>« Sans titre », Shirin Neshat, photographies Faucon, Mohammed Fathiab, 17^{ème} siècle, encre sur papier Hands up !, Andreas Dettlof Traces de culture, Andreas Dettlof African beach calligraphies, Andrew Van Der Merwe, 2009 Fumée d'ambre gris, Lalla Essaydi, 2008 Painted over rocks, Ni Haifeng, 1988</p> <p>Antarctique, Joël Ducorroy, 1994</p> <p>Masques, Théo Mercier, 2011 Masques, Romuald Hazoumé Masques, Anna Garforth Masques, Calixte Dakpogan Assises Chamaniques, Catherine Dunoyer Fauteuil à trompe, Rina Banerjee Sasa, El Anatsui, 2004</p> <p>Vandalised phone box, Banksy, 2006 Communication collapse out of order, David Mach, 1989 Tchernobyl, Jaime Pitarch, 2007 Inflatabowl, Laurent Berbos, 2010 Livre-sculpture, Isabelle Faivre, 2007 Institut du Monde Arabe, Jean Nouvel, 1992 Icarus Palm, Douglas White, 2006</p> <p>Queues d'éléphants, Francis Gingembre, 1994 We stopped just here at the time, Ernesto Neto, 2002 Anthropodino, Ernesto Neto, 2009</p>

		<p>-Des couleurs et des formes pour décrire une ambiance, un environnement</p> <p>-Des matières (eau, terre, sable, tissu, papier ...), des aliments pour re-créeer un paysage, une architecture, un vêtement, un animal</p> <p>-Des aliments pour découvrir ou célébrer l'ailleurs</p> <p>-Des images pour réinventer (paysage, architecture, faune, flore)</p> <p>Mettre en scène symboles, traces et vestiges en associant réalité et fiction (écritures, monnaies, objets, fétiches, vêtements, totems...)</p>	<p>Mandala, Swati Gupta, 2007 Broadway Boogie-Woogie, Pietr Mondrian, 1943 Les Mille et une nuits, Henri Matisse, 1949 Jardin oriental-Ville orientale, Paul Klee, 1937 Cuisine, Liza Lou, 1991-1995</p> <p>Surrounded islands, Christo et Jeanne-Claude, 1983 Passionaria, Anne Ferrer, 1992 Papiers découpés, Helen Musselwhite Paysage en sucre, Dorothee Selz, Activités microbiennes, Pascal Navarro, 2000 Moose, Laura Ford, 1998 Ingubo Yesizwe, Nicolas Hlobo, 2008 Sand on table, Gabriel Orozco, 1992 Oasis, Alain Guerra et Neraldo de la Paz, 2006</p> <p>Autoportrait à la pastèque, Mehdi-Georges Lahlou, 2010 Natures mortes avec ananas, pastèques et fruits tropicaux, Albert Eckout, 1640 Les repas ou les Bananes, Paul Gauguin, 1891</p> <p>Matamoe, Paul Gauguin, 1892 Jungle, Le Douanier Rousseau, 1895 Le Louvre en fête, Dominique Vervisch, 2007 The grand canyon, David Hockney, 1982 Island within an island, Gabriel Orozco, 1993 H2O, Electronic shadow, installation interactive,2004, Rafale de vent, Jeff Wall, 1993 d'après Rafale de vent, Hokusai, 1813</p> <p>Deux démarches artistiques : Civilisation Pessinoise, Marc Pessin Voyage en Arbonie, Jephane de Villiers L'île des bois-corps, Jephane de Villiers, 1994 Construction IV, Anne et Patrick Poirier, 2008 Floral font, Charles Simmonds, 1989</p>
--	--	--	--

	Imaginer, créer, installer les éléments d'un monde qui n'existe pas mais plausible		Draps-peaux hybridés, Orlan, 2011 Etats (faîtes-le vous-mêmes), Peter Coffin, 2007
L'ailleurs Un univers Idéal	Proposer sa vision d'un monde idéal	<p>Mettre en scène son ailleurs idéal</p> <p>Créer un ailleurs « idéal » que l'on pourrait rencontrer dans les contes de fées</p> <p>Se jouer des clichés de l'ailleurs idéal</p>	<p>Le Palais idéal du facteur cheval, 1879-1912 La science des rêves, Michel Gondry, 2006</p> <p>Le monde de Noël dans l'étrange Noël de Monsieur Jack, Tim Burton, film d'animation, 1985 City of salt, Kahn & Selesnick, 2001 Su Blackwel</p> <p>Dessin préparatoire pour L'île/L'île, Pierre Ardouvin Bois, linoleum, porte-manteau, vêtements, néons colorés, Collection du MAC/VAL People in the sun, Edward Hopper, 1960 The tourists, Duane Hanson, 1970 John Hinde « dans le monde fabuleux des camps de vacances de Billy Butlin » Mathieu Chékrit, mémorial, 2010 Las Vegas, Allan de Souza, 2009 Hinterland, Marie Voignier, vidéo, 2009 Khrishna, Pierre & Gilles, 2001 Requesting Buddha n°1, Wang Qingsong, 1999 Tourisme extreme, Thomas Mailaender, 2011 Mirage, Bertrand Lavier, 2006</p>
L'ailleurs, un univers étrange et déstabilisant	Créer un monde étrange	<p>Intervenir sur des images, créer des installations en jouant sur</p> <p>-Les échelles (dimension)</p>	<p>Les valeurs personnelles, René Magritte, 1952 Up Side Down, Mushroom, room, Carsten Höller, 2000 Concrete Ocean, Slinkachu L'homme qui rétrécit, Jack Arnold, affiche du film, 195</p>

			<p>Narrow house, Erwin Wurm, 2011 Pavillon luxembourgeois, Biennale de Venise, Martine Feipel & Jean Bechameil, 2011,</p>
		-La topologie (inversion des repères)	<p>La maison vide, Pierre Ardouvin, Installation, 2011 Le Balcon II, Philippe Ramette, 2001 Jan Svankmaler, Alice, 1988 Relativité, Escher M.C Relativité, Andrew Lipson, 2003</p>
		-Les proportions (démésure)	<p>Le dîner de Gulliver, Lilian Bourgeat, 2008</p>
		-Les motifs (unification, répétition)	<p>Dots Obsession, Infiniti Mirrored Room, Yayoï Kusama, 1998 Le Jardin d'Hiver, Jean Dubuffet, 1977 Pop shop, Keith Haring, 1986 Antichambre pour les appartements privés de l'Élysée, Yaacov Agam, 1974</p>
		Associer deux univers non compatibles	<p>Rivenge of the gold fish, Sandy Skoglund , 1981 Cherry Blossom Tour Eiffel, Alain Bublex, 2006 Le regard, Leandro Erlich, 2011</p>

Bibliographie/iconographie

L'atelier des images :

La porte - n°11 Septembre 1998

Le voyage – n°40 Mai 2004

Vue de ma fenêtre – n°43 Janvier 2005

Matières sensibles – n°45 Mai-Juin 2005

Les cinq sens – n°59 Mars 2008

Les cinq sens – Elisabeth de Lambilly – Palette

Monsieur cent têtes – Ghislaine Herbéra – Editions Memo

DADA :

La route de la soie – n°104

Le paysage – n°163

Made in Mexico – n°164

Orient- Occident - n°166

Arts visuels & Voyages, civilisations imaginaires, Yves LeGall, Scéren, CRDP Poitou-Charentes

TDC

L'art du paysage – n° 1012

L'imaginaire de l'île – n° 983 et école n°45